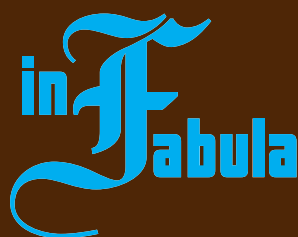


[www.infabula.org](http://www.infabula.org)



## DOSSIER DE PRESSE

# In Fabula

Initiée par le Rize, centre Mémoires & Société, In Fabula est une installation vidéo générative dont les habitants de Villeurbanne ont été les acteurs. Durant la saison 2008-2009, quatre artistes (Anaïs Escot, Denis Vedelago et le duo Scenocosme) ont recueilli les histoires, les visages et les voix des habitants. Ces différentes contributions nourrissent une oeuvre d'art numérique qui est installée au Rize et dévoilée le 11 juin 2009.

### Sommaire

L'oeuvre .....	p 2
Les artistes .....	p 3
La résidence .....	p 4
La genèse .....	p 6
Citations / inspiration .....	p 7
L'exposition "making of" .....	p 8
Le Rize, centre Mémoires & Société .....	p 9

### Contacts presse

Direction de la communication :  
**Cathy Serra** / 04 78 03 67 33  
[cathy.serra@mairie-villeurbanne.fr](mailto:cathy.serra@mairie-villeurbanne.fr)

Le Rize :  
**Marion Vibert** / 04 37 57 17 06  
[marion.vibert@mairie-villeurbanne.fr](mailto:marion.vibert@mairie-villeurbanne.fr)

Le Rize, centre Mémoires & Société :  
23-25 rue Valentin-Haüy  
69 100 Villeurbanne  
04 37 57 17 17  
[lerize@mairie-villeurbanne.fr](mailto:lerize@mairie-villeurbanne.fr)  
Accès Bus C3, 11, 38, Tram T3, Vélo'v

# L'œuvre

*« Notre mémoire est une fiction.  
Cela ne veut pas dire qu'elle est fausse, mais que, sans qu'on lui demande rien,  
elle passe son temps à ordonner, à associer, à articuler, à sélectionner, à exclure,  
à oublier, c'est-à-dire à construire, c'est-à-dire à fabuler. »*  
**Nancy Huston**

*In Fabula* est une œuvre multimédia collaborative. Elle se présente sous forme d'une installation vidéo générative installée à demeure au Rize et inaugurée le 11 juin 2009.

Elle a été réalisée par quatre artistes, Anaïs Escot (écrivain), Denis Vedelago (vidéaste) et Scénocosme (duo d'artistes numériques), en résidence de création durant dix mois au Rize. Pendant cette période, le collectif artistique a lancé une invitation aux Villeurbannais : « Si nous faisons un film de nos vies ? ». Plus de 500 personnes ont répondu à cet appel et participé à l'élaboration de ce projet.

*In Fabula* - « dans l'histoire » en latin – est une œuvre qui interroge la mémoire vécue et imaginée des habitants. Par le biais d'ateliers d'écriture, de séances d'enregistrement et d'une cabine vidéomaton installés au Rize, les participants ont offert leurs mots, leurs voix ou leurs portraits filmés.

Textes, vidéos et sons composent ainsi la matière première de cette œuvre d'art générative. Ici, vous ne vous trouvez pas face à une vidéoprojection classique. *In Fabula* nous amène à découvrir des portraits et des récits qui se rencontrent et se combinent, dans un processus aléatoire. Des portraits filmés se succèdent. À l'image de la diversité de la population, ils sont drôles, tristes, touchants, émouvants, énervants, décevants, étonnants... mais certainement tous portent la beauté et le mystère de l'autre.

En vous approchant au plus près de l'œuvre, vous pouvez entendre les fragments sonores et les histoires qu'elle vous conte par bribes. De cet enchaînement, vous serez sur l'instant, le ou les uniques spectateurs.

# Les artistes

[contact@infabula.org](mailto:contact@infabula.org)



## Anaïs Escot

Ecrivain, et animatrice d'ateliers d'écriture, elle vit à Grenoble. Elle commence par écrire des nouvelles, pour lesquelles elle est publiée et primée (prix de la Nouvelle Universitaire Rhône-Alpes, 1993) puis des histoires pour enfants et des scénarios de courts métrages. De 2001 à 2007, elle contribue à la revue *Stalker* aux côtés d'Arno Calleja ou encore de Charles Pennequin.

Depuis 2004, elle collabore avec Denis Vedelago sur la production de ses pièces vidéo qui induisent une recherche sur des écritures fragmentaires et poétiques. Elle a été récemment publiée dans la revue littéraire en ligne *remue.net*.

<http://lesmachines.over-blog.com>



## Grégory Lasserre et Anaïs met den Ancxt (Scenocosme)

Le duo Scenocosme mêle art interactif, musique et architecture afin de concevoir des œuvres évolutives et interactives originales. En distillant la technologie numérique, ils en extraient des essences de rêve et de poésie, en utilisent ainsi la partie vivante, sensible voire fragile. À travers des formes d'expressions pluridisciplinaires, Scenocosme développe la notion d'interactivité, par laquelle l'œuvre existe et évolue grâce à l'action des spectateurs.

[www.scenocosme.com](http://www.scenocosme.com)



## Denis Vedelago

Artiste multimédia, il vit et travaille entre Paris et Grenoble. Après un diplôme aux Beaux-arts d'Aix-en-Provence en 1986, il aborde ses recherches artistiques en revendiquant très rapidement un travail en parallèle sur plusieurs médias. À la fin des années 1990, sa pratique se synthétise autour de l'outil informatique. Il travaille depuis à des formes cinématographiques génératives et interroge les notions de durée, de narration et de relation au spectateur.

[www.geopoetica.net](http://www.geopoetica.net)

# La résidence

Le projet *In Fabula* a été mené par un quatuor d'artistes, en résidence au Rize de septembre 2008 à juin 2009 : Anaïs Escot, le duo Scenocosme et Denis Vedelago.

« Et si on faisait un film de nos vies ? » fut l'invitation lancée aux Villeurbannais. Pas de casting, ni de sélection, la participation à *In Fabula* était entièrement libre.

## **Au démarrage, une seule certitude pour les artistes**

Ils savaient que l'oeuvre se nourrirait de toutes ces rencontres nées à Villeurbanne, qu'elle serait une oeuvre vivante, évolutive, en mouvement, faite de matières impalpables, de paramètres inconnus qui interagiraient les uns par rapport aux autres et influenceraient le processus créateur.

## **Et des questions...**

Quelles seraient les personnes qui répondraient à l'appel ? Comment se positionner par rapport au lieu, à ses usages, son architecture, ses espaces ? Ou encore, quelle implantation pour l'oeuvre ?

Une démarche très intéressante pour les artistes et plutôt rare dans un contexte de commande publique. Une démarche qui recoupe bien, selon eux, les interrogations les plus actuelles de l'art contemporain : Comment l'artiste prend en compte le public ? Quel statut lui donne-t-on ? Comment travailler une oeuvre plastique qui va chercher sa matière du côté du cinéma mais aussi du côté de la narration ? *In Fabula* a tous les ingrédients d'un film : images, sons, musique et narration. La différence réside dans le choix d'en conserver quelque chose de très vivant grâce à une vidéo générative dont le montage de diffusion des séquences (de 15 secondes à une minute) est totalement aléatoire.

Les artistes ont recueilli de la matière textuelle, visuelle et sonore auprès des habitants de Villeurbanne, grâce à trois modes de participation distincts : des ateliers d'écriture, une cabine de vidéomaton et des enregistrements sonores.

Lors de ces trois étapes, chaque participant a pu choisir librement son degré d'investissement dans ce projet.

**542 participants ont pris part à la réalisation d'*In Fabula***

**115 aux ateliers d'écriture**

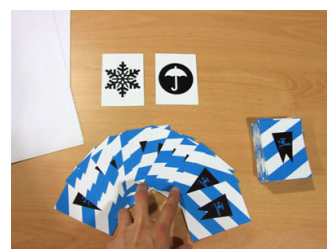
**400 au vidéomaton**

**27 personnes ont assuré l'enregistrement des voix**

## Session I - Les ateliers d'écriture de décembre 2008 à fin mars 2009

L'objectif des ateliers d'écriture, animés par l'écrivain Anaïs Escot, était de faire surgir le désir fabulateur de chacun, de recueillir des histoires, des bribes de vie réelles ou fictives. Chaque participant était invité à expérimenter l'écriture et à raconter sa vie, vécue ou imaginée. Avec l'idée que la fiction et le mensonge contiennent une part de vérité et que « *tous nous échafaudons des romans pour raconter notre séjour sur terre.* » (Nancy Huston). *In Fabula* s'intéresse à nos rêves et aux histoires que l'on se raconte, partant du principe qu'au même titre que notre histoire personnelle, ils participent à la construction de notre identité.

Collaborer aux dialogues d'*In Fabula* était facilité par des règles du jeu simples et ludiques. Anaïs Escot a exclu tout travail de réécriture, elle a souhaité retenir le plus de matière possible des textes (plus de 115 participants et 3 textes par personne) et en extraire une sélection de phrases poétiques et existentielles, susceptibles d'être autonomes et s'intégrant parfaitement à l'œuvre. Elle a délibérément laissé ces phrases telles quelles avec, le cas échéant, leurs imperfections grammaticales ou leurs fautes de syntaxe. Elle considérait, en effet, que les personnes se trouvaient engagées dans un processus d'affirmation de soi qui impliquait une production libre, sans être inhibées par des contraintes de parfaite maîtrise du français (voir p. 9).



Une étape de l'atelier d'écriture

## Session II - Le vidéomaton de janvier à fin avril 2009

Dès janvier, une cabine de vidéomaton a été installée dans le hall d'accueil du Rize. 400 personnes ont offert une minute de leur temps pour un portrait filmé. Ces images ont ensuite été traitées pour être intégrées à l'installation finale. Une minute pendant laquelle notre image se reflétait comme dans un miroir. Une minute d'attente, de regards, de sourires ou de grimaces... Chaque visiteur du Rize a eu ainsi la possibilité « d'offrir » son visage à la caméra dans cette cabine en libre accès, simplement en prenant place et en suivant les instructions.



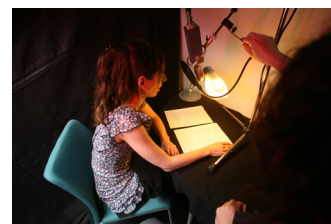
La cabine de vidéomaton

## Session III - Les enregistrements de mars à fin avril 2009

La dimension sonore de l'installation *In Fabula* a été produite à partir des textes écrits en ateliers. Sur la base de phrases sélectionnées, 27 lecteurs se sont prêtés à l'exercice de l'enregistrement en conditions professionnelles. Retravaillé en studio, le son a été relié à l'image pour former un portrait sonore dans l'installation finale.

Les textes ont été enregistrés par des habitants ayant une expérience du théâtre ou de la lecture à haute voix.

Il s'agissait de mettre en valeur les textes et de leur donner de la vérité. Les artistes ont créé un habillage musical et sonore directement inspiré et influencé par les propos racontés et/ou les expressions captées.



L'enregistrement de voix

# La genèse

## Le projet du Rize

Le Rize a souhaité, par un geste symbolique fort, amener les habitants de Villeurbanne à s'appropriier l'équipement et à réfléchir à un « mieux-vivre ensemble ». Mieux vivre ensemble, c'est aussi mieux se connaître et s'intéresser à chacune des personnes qui contribuent à forger l'identité du territoire.

## La commande

Le Rize a donc proposé à un collectif d'artistes une résidence de dix mois en vue de créer une œuvre numérique s'appuyant sur la participation de l'ensemble des Villeurbannais.

À partir des premières pistes de réflexions dégagées par le Rize et développées dans le cahier des charges, la commande a porté sur un projet qui tient compte des spécificités du territoire villeurbannais et intègre notamment les notions de mémoire collective sur un territoire jeune dont l'histoire urbaine n'a que deux siècles.

Au travers de ce projet, le Rize souhaitait atteindre un certain nombre d'objectifs :

- Révéler, de manière sensible et poétique, la « spécificité villeurbannaise » en installant dans son bâtiment une œuvre artistique pérenne dans l'année de son ouverture.
- Rendre lisible son projet, au travers d'une l'œuvre.
- Valoriser la diversité culturelle à Villeurbanne en favorisant les échanges inter-culturels par la production d'une œuvre commune.
- Favoriser les rencontres et les échanges tout au long du processus de création de l'œuvre.
- Réfléchir à ce qui fait l'identité d'un territoire.
- Se tourner vers une forme d'art moderne.

# Citations / inspiration

« Attendre une photo devant le photomaton, il en sortirait une avec un autre visage, ainsi commencerait une histoire. » [Peter Handke](#)

« C'est en écrivant qu'on devient écrivain. » [Alphonse Allais](#)

« Rien n'est humain qui n'aspire à l'imaginaire » [Romain Gary](#)

« Oui, la forme objective est en définitive la plus subjective. L'homme cesse d'être lui-même dès qu'il parle pour son propre compte. Donnez-lui un masque et il vous dira la vérité. » [Dominique Fernandez citant Oscar Wilde](#)

« Tous nous échafaudons des romans pour raconter notre séjour sur terre. Mieux : nous sommes ces romans ! Moi je est ma façon de (conce)voir l'ensemble de mes expériences. » [Nancy Huston](#)

« Le cinéma c'est ce qui est entre les choses, c'est pas les choses, c'est ce qui est entre quelqu'un et quelqu'un d'autre, entre toi et moi... » [L. Godard](#)

« Faire revivre le possible et non faire revivre le réel. » [Albert Thibaudet](#)

« Pour nous autres humains, la fiction est aussi réelle que le sol sur lequel nous marchons. Elle est ce sol. Notre soutien dans le monde. » [Nancy Huston](#)

« La grande erreur serait de croire qu'une ligne de fuite consiste à fuir la vie, la fuite dans l'imaginaire ou dans l'art. Mais fuira au contraire, c'est produire du réel, créer de la vie... » [Gilles Deleuze](#)

« Je n'ai trouvé la surface de qui je suis que dans les intervalles. » [Henri Gaudin](#)

« Les beaux livres sont écrits dans une sorte de langue étrangère. Sous chaque mot, chacun de nous met son sens ou du moins son image qui est souvent un contresens. Mais dans les beaux livres, tous les contresens qu'on fait sont beaux. » [Marcel Proust](#)

« Parler, écrire ! Dire, raconter ! Inventer le passé ! Se souvenir la plume à la main, avec un souci avoué, évident de bien écrire, de composer, d'embellir pour être sûr que l'on dépasse l'autobiographie d'un réel advenu et qu'on retrouve l'autobiographie des possibles perdus, c'est à dire les rêves mêmes, les vrais rêves réels, les rêves qui furent vécus avec complaisance et lenteur. (...) » [Dominique Fernandez citant Gaston Bachelard](#)



# L'exposition *making of*

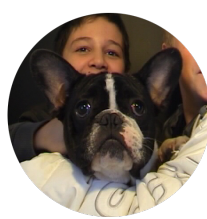
du 11 juin au 20 septembre 2009

En juin 2009, après une année de travail au Rize, *In Fabula* se dévoile au café du Rize.

À cette occasion, le Rize a souhaité revenir sur une année de rencontre et d'échanges avec les Villeurbannais.

L'exposition *making of* retrace ainsi les grandes étapes participatives du projet mises en oeuvre par les artistes pour recueillir la matière première d'*In Fabula*.

Au travers d'une scénographie simple qui dévoile les coulisses du projet, le visiteur retrouvera en images les trois phases de récoltes. Il découvrira également, diffusé sur grand écran, l'intégralité du film constitutif de l'installation vidéo générative.



Images extraites du vidéomaton

«Mes parents hésitaient entre Grégoire et Alexandre. Je suis une fille.»

«Je n'oublie rien, tout depuis le début.»

«Bon, je vous rase, d'accord, mais je pourrai tout aussi bien vous tuer.»

«Moi ? J'ai fait le tour du monde en faisant sauter des crêpes !»

«Demain si on me relâche, je ne suis pas sûr de partir.»

«Je suis né d'un artiste dont je n'ai jamais connu le nom.»

«Ou'est-ce que partir ? Franchir le pas de sa porte ? Traverser la rue ? Déambuler vers l'inconnu ? Faire de nouvelles rencontres ?»

«Je m'appelle Hanna. Repartir dans le temps ? Non, pas pour moi !»

«À un moment donné de ma vie, des portes se sont ouvertes, je suis partie en voyage, puis elles se sont refermées.»

Phrases extraites des ateliers

## Autour de l'exposition

### Visite-découverte

Une heure pour découvrir l'œuvre et les coulisses de *In Fabula* en compagnie d'un médiateur.

Tout public

Samedi 27 juin – 15 heures

Jedi 17 septembre – 18 heures

Durée 1 heure

### SOS Expo

Un médiateur vole à votre secours ! Une question, une précision sur le projet artistique

*In Fabula* ? C'est le moment de lui demander...

Tout public

Tous les jeudis – Entre 17h30 et 19 heures

### Artoukom... In fabula (jeune public)

Un atelier créatif pour comprendre *In Fabula* ! Des dialogues, des images, des personnages réels ou imaginaires, une mise en scène... Et si on faisait un film de notre atelier ?

Jeune public à partir de 8 ans

Mercredi 8 juillet – 14 heures

Mercredi 26 août – 14 heures

Samedi 19 septembre – 14 heures

Sur inscription – Durée 3 heures



# Le Rize, centre Mémoires & Société

Le Rize, équipement culturel et de recherche villeurbannais, a ouvert ses portes le 15 février 2008. Il propose à tous les publics des clefs de lecture pour mieux comprendre la ville d'aujourd'hui et imaginer celle de demain, en réunissant, sur 2 600 m<sup>2</sup>, une médiathèque, les archives municipales et des espaces culturels et pédagogiques.

Fondés sur la recherche scientifique, les objectifs du Rize sont de transmettre les savoirs et de tisser des liens entre toutes les mémoires. Il met ainsi en œuvre une programmation culturelle et des actions pédagogiques diversifiées. Il valorise les ressources documentaires et prolonge les acquis de la recherche en les rendant plus accessibles à travers des expositions, spectacles, café-rencontres, projections, débats,...

## Horaires d'ouverture

Du mardi au samedi de 12 h à 19 h

Le jeudi de 17 h à 21 h

Horaires des archives municipales

Du mardi au samedi de 14 h à 18 h

Le jeudi de 17 h à 21 h

Horaires d'été du 15 juillet au 22 août

Mardi, mercredi, vendredi 14 h - 19 h

Jeudi 17 h - 21 h

Samedi 10 h - 14 h

Archives municipales

Mardi, mercredi, vendredi 14 h - 18 h

Jeudi 17 h - 21 h

Fermeture jours fériés

## Pour venir au Rize

23-25 rue Valentin-Haüy

69100 Villeurbanne



Bus C3 arrêt Louis-Braille-Montaland

Bus 38 arrêt Blanqui-Tolstoï

Bus 11 arrêt Arago

Bus 198 arrêt Grandclément

Tram T3 arrêt Reconnaissance Balzac

Station Vélo'v «Mémoires & société» rue Valentin-Haüy

## Contacts

Accueil renseignements 04 37 57 17 17

## Contacts presse

### Direction de la communication

Cathy Serra / 04 78 03 67 33

cathy.serra@mairie-villeurbanne.fr

### Le Rize

Marion Vibert / 04 37 57 17 06

marion.vibert@mairie-villeurbanne.fr